

ENQUÊTE DE SUD ÉDUCATION GUYANE
SUR LES CONDITIONS MATÉRIELLES DANS LE PREMIER DEGRÉ
Premiers résultats à Saint-Laurent, Mana-Javouhey, Apatou.

Nous avons constaté que nombre d'enseignants se plaignaient de ne pas recevoir leur commande à la rentrée, ni dans leur intégralité. Nombre d'entre eux nous ont aussi fait part du manque cruel de matériel (manuels ou pédagogique), et du fait qu'ils dépensaient une certaine quantité d'argent personnel pour pallier au manque de moyens. Qu'en est-il vraiment ?

Nous avons décidé de faire une enquête précise pour pouvoir dénoncer cet état de fait à Saint-Laurent et dans le reste de la Guyane.

Voici les premiers résultats de l'enquête à laquelle 59,81% des enseignants du 1er degré ont répondu à Saint Laurent (étant donné qu'il y a 326 classes et que 195 enseignants du primaire et pré-élémentaire ont répondu au questionnaire à Saint Laurent). 34 réponses à Mana sur 67 classes (51%) , 36 à Apatou sur 52 classes (69%). Les chiffres sont donc significatifs. Nous avons ajouté les résultats de Mana-Javouhey, Apatou.

Pour les manuels scolaires

À Saint Laurent :

Les enseignants du CP ont effectivement des manuels de lecture en grande majorité mais 50 % en ont moins de 1 par élève, pas forcément l'idéal pour apprendre à lire...

Plus de la moitié des classes de l'élémentaire n'ont pas de manuel de français, et seul un tiers de ceux qui a la « chance » d'en avoir, en a un par élève. Quant aux mathématiques, 35 % n'en n'ont pas, 40 % des chanceux en ont un par élève. Et cela sans parler des manuels non conformes au programme.

À Mana-Javouhey :

Les élèves de Mana-Javouhey ne travaillent en grande majorité ni avec des manuels de français, ni de mathématiques. (80%),

À Apatou :

Les deux-tiers des élèves travaillent avec des manuels de français et de mathématiques, et souvent avec 1 manuel chacun.

Les élèves de métropole ont bien entendu chacun un manuel dans toutes ces matières de base. Et pourquoi pas dans l'ouest guyanais ?

Les matelas dans les petites sections

Pour nos élèves de maternelle de Saint-Laurent ayant besoin de faire la sieste, nous n'avons pas eu de collègue ayant 1 matelas par élève, 35 % n'en ont pas. (les résultats des autres communes n'étaient pas significatifs).

Considérerait-on nos petits comme du bétail ???

Les commandes de matériel (pédagogique)

Chaque année, chaque classe a le droit de commander du matériel.

À Saint-Laurent : La mairie accorde 17€ par élève et par an pour que l'enseignant commande le matériel pédagogique dans la classe, somme déjà moitié moindre qu'à Cayenne (34€), Mana (33€) ou Kourou (40€). 47 % des enseignants reçoivent moins de la moitié de leur commande ou rien, et rares sont ceux qui la reçoivent en totalité (5%). Comble de la pénurie : seul 10 % la reçoivent à la rentrée. 88 % reçoivent leur maigre matériel après décembre.

À Mana-Javouhey et Apatou les résultats sont comparables. A Mana, 10 % des réponses affirment n'avoir même pas reçu la moitié de la commande, 40 % auraient reçu la totalité, la grande majorité ayant dû attendre le mois de novembre.

Est-ce normal de commencer l'année sans matériel, alors que c'est dans cette période que les élèves sont les plus motivés ?

Certains mettent en doute la qualité des enseignants qui expliquerait le faible niveau de nos élèves. La qualité de l'enseignement dépend de la qualité et de la quantité de matériel à disposition.

Comment faire pour faire progresser nos élèves qui sont, en grande partie, dans de grandes difficultés sociales, sans même avoir le minimum d'outils. Les pouvoirs publics ont une lourde responsabilité, indiscutable, inexcusable.

Certains se demandent aussi ce que devient le matériel non livré...

Services dans les écoles

Ne parlons pas surtout du manque d'infrastructures : aucune école de l'ouest guyanais ne possède de service de garderie, de cantine.

Rappelons qu'en métropole, c'est un élève sur deux qui mange à la cantine.

Les enfants guyanais ont-ils moins besoin de manger ???

Éducation à l'hygiène...

Et dans quelles conditions d'hygiène élémentaire nos élèves apprennent-ils ?

A Saint-Laurent, 67 % des enseignants ont répondu que les élèves ne disposaient pas de savon dans les toilettes, 44 % à Apatou, 10 % à Mana.

9 % des élèves de l'ouest n'ont pas de papier hygiénique (la répartition par ville est équivalente). C'est aussi à l'école que les enfants apprennent pourquoi il est important d'avoir une bonne hygiène pour être en bonne santé. Quelles sont les conséquences pour leur santé ? Pour la santé publique ?

Chaleur dans les classes

42 % des classes de Saint-Laurent ne possèdent ni brasseur d'air, ni de ventilateur. 50 % des classes de Mana-Javouhey et d'Apatou.

Comment être performant dans l'apprentissage avec des températures insupportables, aussi bien pour les enseignants que pour les élèves.

Il est primordial que TOUS bénéficient de moyens pour faire baisser la chaleur afin d'être dans des conditions acceptables de travail.

Le bien être des enseignants et des élèves serait-il moins important que celui des personnels administratifs ?

Matériel acheté par les collègues.

Nos collègues, par leur solidarité, leur conscience humaine et professionnelle sont contraints de pallier aux absences intolérables de moyens : la quasi-totalité des collègues du pré-élémentaire achètent eux même leurs albums, et 60 % sont contraints de fabriquer eux même leurs fichiers et jeux. 53 % des enseignants du premier degré de Saint-Laurent font les photocopies eux même chez un commerçant. A noter que les enseignants de Mana et Apatou ont la chance de pouvoir effectuer les photocopies dans leurs écoles. 71 % SLM, 59 % Apatou, 61 % Mana achètent du matériel pour les élèves qui n'en ont pas.

Le comble est que 46% des enseignants de Saint-Laurent dépensent entre 150 et 300 euros pour l'achat de matériel. Nous retrouvons quasiment la même proportion d'enseignants achetant du matériel pour leur classe sur leurs deniers personnels à Apatou et Mana.

Demande-t-on à un chirurgien d'opérer sans scalpel et surtout qui oserait lui demander de l'acheter lui-même ? Doit-il acheter les médicaments pour ses patients ? Alors, pourquoi serait-ce normal pour les professeurs des écoles d'acheter eux-mêmes le matériel de la classe ?

Et après ces investissements anormaux, 30 % des collègues de Saint-Laurent ont eu leur classe cambriolée cette année (9 % à Apatou, aucune réponse positive à Mana), et seul 10 % d'entre eux ont vu leur matériel remplacé (aucun à Apatou).

Nous ferons une analyse plus détaillée l'an prochain (beaucoup de données non chiffrées nécessitent un travail plus approfondi) mais il ressort de cette enquête un désarroi des collègues car ceux si sont mis dans des conditions qui rendent quasi impossible la réussite du plus grand nombre d'élèves.

L'égalité des chances entre nos élèves et les élèves étant scolarisés en métropole n'est même plus une utopie tant l'écart de moyens est flagrant. Rappelons que la quasi-totalité des écoles de l'ouest font partie de « l'éducation prioritaire » (programme ECLAIR).

SUD Éducation Guyane exige que le matériel commandé soit livré en totalité et à la rentrée.

Nous voulons que cette enquête oblige l'Etat et les Mairies à mettre tout en œuvre pour offrir des conditions dignes dans les écoles .Nous souhaitons également renverser les mentalités : les enseignants du premier degré sont victimes du système et non des profiteurs. Ils sont les premiers à vouloir que les élèves réussissent et investissent pour, en est-il de même des pouvoirs publics ???

NB : Nous appelons les collègues à décrire leurs conditions de travail dans les RSST (Registre Santé, Sécurité au Travail), afin de dénoncer officiellement leurs manques de matériels à disposition, les souffrances psychologiques qui en sont la conséquence, et à force de ténacité, nous sommes persuadés que seule l'action collective pourra et fera changer les choses.